

"POUR L'HISTOIRE"

CETTE RUBRIQUE COMPORTE ET COMPORTERA DES DOCUMENTS
D'ARCHIVE OU DES ENQUÊTES POUR SERVIR À L'HISTOIRE
DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE.

Considérée du point de vue du mouvement de la pensée médicale dans le monde, la situation de la médecine générale en France semble aujourd'hui étrange. Elle laisse perplexes les observateurs généralistes les plus blasés. A ce titre, elle intéresse l'historien, l'éthnologue, le sociologue, l'économiste, le politicien et naturellement la collectivité des médecins généralistes.

L'objet du document présenté en préface, est de nourrir la réflexion sur la stratégie qui va maintenant s'imposer à nous. Les documents et articles qui lui font suite visent à compléter l'information du lecteur.

"POUR L'HISTOIRE", nous présentons deux brefs échanges de correspondances avec deux des maîtres à penser de notre communauté médicale. Le premier est amical, le second plus acide. Tels quels, ils sont représentatifs de centaines d'échanges d'idées qui ont eu lieu depuis la réforme Debré.

Le comportement constant de notre Conférence des Doyens, sa superficialité, son action obstinée et toujours efficace pour pétrifier notre actuelle hiérarchie entre disciplines hospitalière et généraliste, les effets qui en résultent pour inhiber le progrès scientifique, la perfectibilité et l'enseignement de notre discipline, tout démontre la vanité de ce type d'efforts de persuasion. On retrouve ici la constatation d'une certaine illusion déjà bien ancienne. Elle consiste à croire que l'on peut convertir des hommes au niveau de leurs préjugés et de leur appétit de pouvoir sous le prétexte que dans l'étroit créneau de leur spécialité universitaire, ils se sont montrés capables de rationalité.

CLINIQUE MÉDICALE PROPEDEUTIQUE
HOPITAL BROUSSAIS
96, RUE DIDOT - 75674 PARIS CEDEX 14
TÉL. 539.22.66
PROFESSEUR PAUL MILLIEZ

PM/MP

PARIS, LE 28 Mai 1979

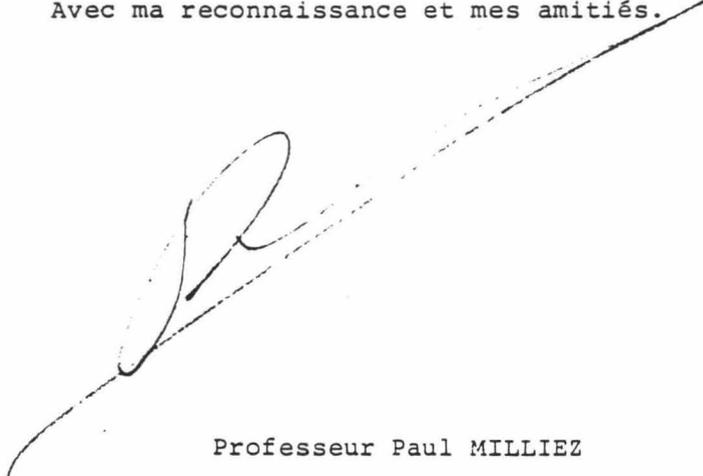
Docteur O. ROSOWSKY,
Responsable du Département
Recherche Scientifique
Société Française de Médecine Générale
29, avenue du Général Leclerc
75014 PARIS

Monsieur et cher Confrère,

Merci de votre amitié et de l'envoi de ce beau
livre que je vais lire pendant les vacances de Pentecôte.

Je suis heureux de voir l'acharnement que vous
mettez à défendre des notions qui assureront peut-être
la survie d'une médecine humaine de qualité.

Avec ma reconnaissance et mes amitiés.



Professeur Paul MILLIEZ

société
française
médecine
générale

Paris, le 26 juin 1979

Monsieur le Professeur P. MILLIEZ
Hôpital BROUSSAIS
96, rue Didot
75674 PARIS Cédex 14

Mon Cher Confrère,

Parmi les nombreux projets d'intérêt que présente le livre de R.N. BRAUN, il y a, me semble-t-il, la démonstration qu'un praticien peut atteindre le statut de chercheur dans sa propre discipline dès lors qu'il s'organise dès le début de sa pratique autour d'une méthode et d'un fichier pratiquement réalisable.

En cela, il éclaire parfaitement un projet qui m'est cher, celui de faire naître parmi la jeune génération des praticiens une catégorie de médecins s'orientant dès le début de leur activité professionnelle vers un statut de chercheur complément de leur statut de praticien. Le problème des méthodes qui permettent de faire naître cette nouvelle population médicale est au centre de mes préoccupations depuis dix ans et fait l'objet d'un rapport en cours de rédaction pour l'INSERM, ("Recherches épistémologiques sur les conditions spécifiques de la recherche en médecine générale").

J'ai ainsi réalisé quelques expériences pratiques avec des médecins déjà chevronnés pour lesquels nous possédons maintenant des méthodes de mise en situation et de formation qui ont fait leurs preuves. Mais c'est au niveau d'étudiants en fin d'études que je voudrais maintenant faire partir mon effort et j'aimerais savoir si ce type de projet pourrait rencontrer votre intérêt et votre soutien actif. Ainsi me permettrai-je de reprendre contact avec vous à la rentrée universitaire.

Vous remerciant encore de votre intérêt,

Je vous prie d'agréer, mon cher confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Docteur O. ROSOWSKY



CLINIQUE MÉDICALE PROPEDEUTIQUE
HOPITAL BROUSSAIS
96, RUE DIDOT - 75674 PARIS CEDEX 14
TÉL. 539.22.86
PROFESSEUR PAUL MILLIEZ

PARIS, LE 5 Novembre 1979

PM/MP

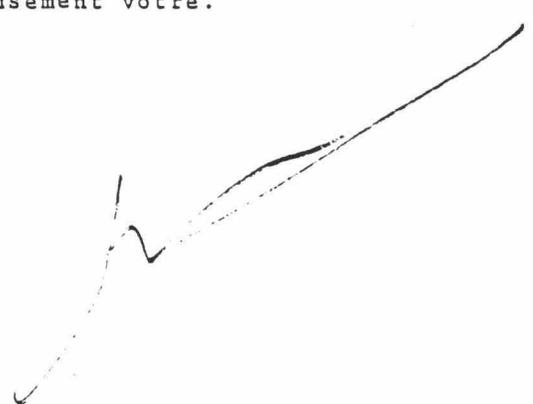
Docteur O. ROSOWSKY,
Président Délégué
Responsable du Département Recherche Scientifique
Société Française de Médecine Générale
29, avenue du Général Leclerc
75014 PARIS

Mon cher Collègue et Ami,

C'est avec plaisir que je vous rencontrerai.

Comme j'ignore vos heures de liberté je vous demande
de prendre contact avec ma secrétaire par téléphone à :

Affectueusement vôtre.



Professeur Paul MILLIEZ

CLINIQUE MÉDICALE PROPEDEUTIQUE
HOPITAL BROUSSAIS
96. RUE DIDOT - 75674 PARIS CEDEX 14
TÉL. 539.22.66
PROFESSEUR PAUL MILLIEZ

PARIS, LE 22 Janvier 1980

PM/MP

Docteur O. ROSOWSKI,
Président Délégué
Responsable du Département
Recherche Scientifique
Société Française de Médecine Générale
29, avenue du Général-Leclerc
75014 PARIS

Mon cher Collègue et Ami,

Merci de votre envoi. Je vais le lire avec intérêt.
Cela représente un énorme travail, que je vais
dépouiller avec soin, pour en tirer toute la substantifique
moëlle.

Avec mon amitié fidèle.



Professeur Paul MILLIEZ

PROFESSEUR JEAN HAMBURGER
Membre de l'Académie des Sciences
et de l'Académie Nationale de Médecine
HOPITAL NECKER, PARIS 15^e - TÉL. 279-24-42
& 38, RUE MAZARINE, PARIS 6^e - TÉL. 633-32-99

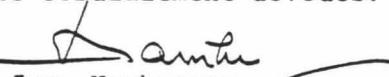
Paris, le 31 mai 1979

Mon cher Confrère,

Je suis vraiment très touché que vous ayez pensé à m'envoyer un exemplaire du livre du Docteur Braun. Je voudrais le lire plus attentivement que je n'ai eu le loisir de le faire jusqu'à présent avant de vous en parler éventuellement. Dès à présent, il me semble que l'effort qu'a nécessité ce livre est considérable et digne du plus grand respect. D'un autre côté, il me semble que certaines attitudes du médecin, apparemment préconisées dans diverses parties du livre, diffèrent profondément d'une tradition clinique française, née peu à peu au cours de cent années d'expérience très précieuse pour la qualité de ce que le médecin peut offrir à son patient. Peut-être, si vous le désirez, pourrions-nous un jour en discuter, de préférence après les vacances d'été car je ne crois pas avoir la possibilité de lire en détail ce volumineux ouvrage avant les quelques jours de congé que je prendrai au mois d'août.

Permettez-moi de profiter de cette lettre pour vous féliciter de votre action et vous remercier d'y mêler des hommes comme moi : plus que jamais je crois qu'une coordination efficace et j'oserai dire affectueuse entre le médecin généraliste et les médecins des centres hospitalo-universitaires est indispensable pour la qualité des soins dans un pays comme le nôtre.

Voulez-vous croire, mon cher Confrère,
à l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.


Jean Hamburger

Monsieur le Docteur
O. ROSOWSKY
Responsable du département
recherche scientifique
Société Scientifique
29, avenue du Général Leclerc
75014 PARIS

société
française
médecine
générale

Paris, le 26 juin 1979

Monsieur le Professeur J. HAMBURGER
Hôpital Necker
75015 PARIS

Dr. O. ROSOWSKY
Département Recherche
Scientifique

• Mon Cher Confrère,

Nous avons été très heureux de voir l'attention que vous avez donné à la fois au livre de R.N. BRAUN et à nos efforts pour instaurer la médecine générale comme une discipline de haut niveau pratique et scientifique.

Il me semble que pour ce qui est de R.N. BRAUN, son exigence de clarté est extrême quant à la position diagnostique atteinte par ce médecin. Son souci n'est-il par celui de la plus grande précision clinique possible en tenant compte des moyens réellement disponibles dans les diverses formes de l'exercice médical ? La chasse aux fictions et une bonne connaissance du degré d'imprécision propre à la méthode que l'on emploie ne sont-ils pas des traits essentiels de toute démarche scientifique puisqu'ils permettent de garder à l'esprit la vigilance nécessaire vis-à-vis des éventualités que la méthode choisie ne fait pas saisir.

Etre au clair des possibilités et des limites de sa propre discipline me semble être la condition première de cette collaboration entre les disciplines médicales qui reste l'un de nos problèmes les plus actuels.

Pour ce qui est du second thème de ma lettre, celui du niveau d'enseignement de notre discipline, je serais très heureux s'il vous était possible de m'accorder un entretien. J'ai en effet, un projet, celui de faire naître parmi la jeune génération des praticiens généralistes une catégorie de médecins s'orientant dès le début de leur activité professionnelle vers un statut de chercheur en complément de leur statut de praticien. Le problème des méthodes qui permettent de faire naître cette nouvelle population médicale est au centre de mes préoccupations depuis dix ans et fait l'objet d'un rapport en cours de rédaction pour l'INSERM, ("Recherches épistémologiques sur les conditions spécifiques de la recherche en médecine générale").

.../...

J'ai ainsi réalisé quelques expériences pratiques avec des médecins déjà chevronnés pour lesquels nous possédons maintenant des méthodes de mise en situation et de formations qui ont fait leurs preuves. Mais c'est au niveau d'étudiants en fin d'études que je voudrais maintenant faire partir mon effort et j'aimerais savoir si ce type de projet pourrait rencontrer votre intérêt et votre soutien actif. Ainsi me permettrai-je de reprendre contact avec vous à la rentrée universitaire.

Vous remerciant encore de votre intérêt,

Je vous prie d'agréer, Mon Cher Confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Docteur O. ROSOWSKY

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'O. Rosowsky', is written over a long, thin, slightly curved horizontal line that spans across the width of the signature.

société
française
médecine
générale

Paris, le 4 septembre 1979

Monsieur le Professeur J. HAMBURGER
Hôpital NECKER
75015 PARIS

Mon Cher Confrère,

Vous avez bien voulu évoquer la possibilité d'un rencontre qui permettrait d'envisager d'éventuels développements pratiques qui prendraient appui sur la publication récente du livre de R.N. BRAUN.

J'espère que certaines réserves dont vous m'avez fait part et qui concernaient les positions cliniques exposées par R.N. BRAUN, ont pu être atténuées par la lecture de l'ensemble.

Dans l'hypothèse favorable, il me semble qu'un premier temps important serait d'assurer une large lecture de cet ouvrage en vue de favoriser une réflexion et un mouvement d'idées et d'activité. Or, une occasion nous est offerte à France Culture, par le réalisateur Jean Yanowski, dans le cadre de "79-...2.0003 "Comprendre aujourd'hui pour vivre demain".

Il s'agit d'un débat en public réunissant autour d'une table six à sept spécialistes qui discutent un thème devant un public d'invités sélectionnés avec lesquels une discussion s'engage ensuite. Le débat dure 2 h 30, il est enregistré, diffusé en plusieurs séances et je crois aussi, vendu dans le public.

Le thème serait, à propos du livre de R.N. BRAUN, celui d'un médecine générale de haut niveau et de son apport possible aux sciences médicales. Le débat est préparé par 2 à 3 réunions préalables dont la première est prévue :

le 19 septembre à 21 h à la Maison de la Radio.

Sont déjà présentés : d'une part, deux chercheurs, l'un sociologue, l'autre économiste, avec lesquels je travaille depuis plusieurs années ; d'autre part, le Docteur Jean de BUTLER, créateur à l'U.E.R. de Bobigny du Collège des Généralistes ; enfin, le Docteur P. BENOIT, psychiatre-psychoanalyste, et l'un des premiers leaders du groupe Balint en France . Serait également présenté, quelqu'un de l'équipe DUPUY et KARSENTY.

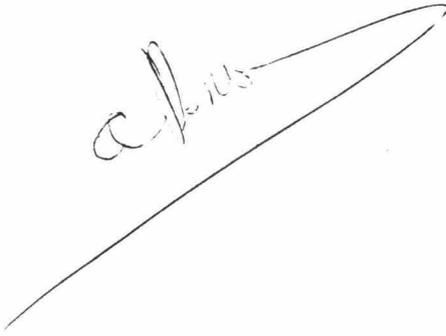
.../...

Naturellement, ce serait un grand honneur pour nous tous si vous acceptiez de participer à ces réflexions sur l'avenir.

De toute façon, et quoi qu'il en soit de ce dernier projet, je serais heureux de vous rencontrer.

Vous en remerciant à l'avance, je vous prie d'agréer, Mon Cher Confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Docteur O. ROSOWSKY



O. Rosowsky

PROFESSEUR JEAN HAMBURGER
*Membre de l'Académie des Sciences
et de l'Académie Nationale de Médecine*

HOPITAL NECKER, PARIS 15^e - TÉL. 279-24-42
& 38, RUE MAZARINE, PARIS 6^e - TÉL. 233-22-99

Paris, le 6 Septembre 1979

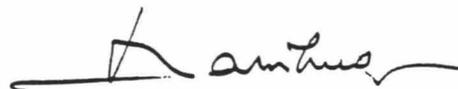
Mon cher Confrère,

Je vous remercie de votre dernière lettre. Je ne serai malheureusement pas disponible pour la réunion du 19 Septembre à la Maison de la Radio. J'espère que vous voudrez bien m'en excuser. Je ne suis d'ailleurs pas sûr que j'aurais été le moins du monde utile à votre discussion.

En effet, une lecture plus attentive du livre que vous m'aviez fait parvenir, loin d'atténuer mes réserves, a accentué le sentiment que j'avais d'un fossé profond entre les idées qui sous-tendent le texte de ce médecin Allemand et la conception que peu à peu je me suis faite, au cours de ma carrière, sur les services que la médecine peut rendre en France aux malades et à la santé de notre pays.

Ces divergences ne m'empêcheront pas, comme vous le suggérez à la fin de votre lettre, que nous nous rencontrions un jour.

Voulez-vous croire, mon cher Confrère, à mes sentiments les meilleurs.



Jean Hamburger

Monsieur le Docteur
O. ROSOWSKY
Société Française
Médecine Générale
Département Recherche
Scientifique
29, avenue du Général Leclerc
75014 P A R I S

société
française
médecine
générale

Paris, le 5 mai 1981

Monsieur le Professeur HAMBURGER
Hôpital NECKER
75015 PARIS

Mon Cher Confrère,

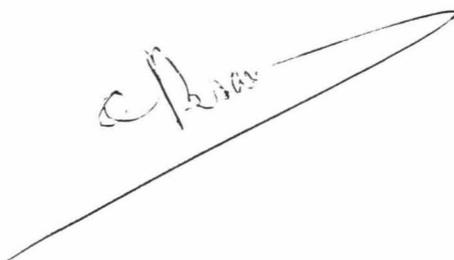
Vous avez bien voulu accepter de parrainer la fondation de notre Société en 1973.

Depuis lors, certains désaccords sont apparus entre nous, en particulier à propos du manuel de R.N BRAUN où pourtant, de nombreux généralistes qui le lisent retrouvent une analyse pertinente et constructive de la pratique qui est la leur.

Aujourd'hui, je me permets de vous adresser un travail collectif que j'ai dirigé dans le cadre d'un contrat INSERM, où nous efforçons de préciser les problèmes de fond auxquels nous nous heurtons actuellement. (1)

Espérant, sinon vous convaincre, du moins vous intéresser, je vous prie d'agréer, Mon Cher Confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Docteur O. ROSOWSKY



N.D.L.R.:

- (1) : Il s'agit du rapport SFMG-INSERM intitulé, "Recherches épistémologiques sur les conditions spécifiques de la recherche en médecine générale").

PROFESSEUR JEAN HAMBURGER
*Membre de l'Académie des Sciences
et de l'Académie Nationale de Médecine*
HOPITAL NECKER, PARIS 15^e - TÉL. 272-24-42
à 38, RUE MAZARINE, PARIS 6^e - TÉL. 633-22-99

Paris, le 25 Mai 1981

Mon cher Président,

Je suis touché que vous ayez pris la peine de m'adresser ce travail collectif de la Société Française de Médecine Générale. J'en ai pris connaissance avec attention. Je suis persuadé que votre participation personnelle à ce travail vous a montré, comme j'en suis vous le savez profondément convaincu, à quel point la recherche est devenue en médecine une entreprise malaisée, dont les règles sévères sont à la fois indispensables pour que les résultats soient crédibles et si difficiles que la médecine praticienne ne peut manquer de rencontrer de grandes difficultés pour s'y adapter, sans le support pluridisciplinaire complexe dont nous avons la chance de bénéficier.

Permettez-moi de vous remercier encore de votre confiance et, croyez, je vous prie, à mes sentiments cordiaux et dévoués.



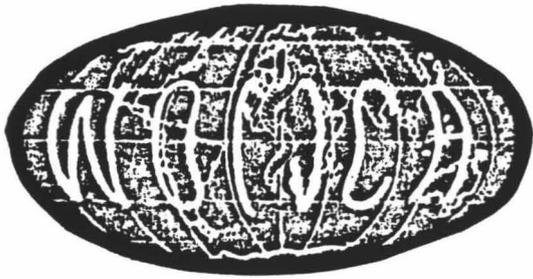
Jean Hamburger

Monsieur le Docteur O. ROSOWSKY
Président Délégué
de la Société Française
de Médecine Générale
29, Avenue du Général Leclerc
75014 PARIS

METHODES ET OUTILS DE RECHERCHES EN
MEDECINE GENERALE.

I . L'INDEX INTERNATIONAL DES PUBLICATIONS EN MEDECINE
GENERALE : FAMILI.

II . Une "Bibliographie des études d'économie médicale et
médico-sociales réalisées par le C.R.E.D.O.C. existe
et peut être demandée au siège de ce Centre de Recherche.
Nous en donnons quelques extraits à titre d'exemples.



FAMLI

Family Medicine Literature Index

F A M L I est un index des publications généralistes dans le monde.

Il rend compte du gigantesque effort qui est mené à l'étranger pour faire de notre discipline un secteur avancé des sciences médicales. Ainsi, la livraison de juin 1983 comporte 67 pages portant chacune les références d'une centaine d'articles ou publications.

C'est un outil indispensable pour tous ceux qui, chez nous, s'activent dans le même sens.

Pour des raisons de faible production que nous avons exposées dans ce numéro, les publications en langue française y apparaissent en nombre très faible. Il y a à cela d'autres raisons : par exemple, les refus régulièrement opposés à notre Société lorsque nous demandons aux autorités ministérielles concernées les moyens de participer aux congrès généralistes internationaux.

Dans ces conditions, même ce qui est produit en langue française est sous-représenté dans cet index.

Nous faisons notre possible pour réduire cette anomalie. En particulier, nous avons pris contact avec les responsables de la publication de l'index qui sont d'accord pour élargir leur information sur les travaux des généralistes francophones.

Nous avons aussi pris notre place dans les commissions permanentes des instances internationales de la "WORLD ORGANISATION OF NATIONAL COLLEGES ACADEMIES AND ACADEMIC ASSOCIATIONS OF GENERAL PRACTITIONERS AND FAMILY PHYSICIANS" (W.O.N.C.A)

FAMLI

Family Medicine Literature Index

Volume 1 1980

Published quarterly by

**The World Organization of National Colleges,
Academies, and Academic Associations
of General Practitioners/Family Physicians (WONCA)**

In cooperation with

**The National Library Of Medicine
(Bethesda, Maryland, U.S.A.)**

Editor

Dorothy Fitzgerald

Sponsor and Distributor

The College of Family Physicians of Canada

Nous signalons aux chercheurs en médecine générale que le problème d'une bibliographie spécifique à leur champ d'étude est finalement résolu depuis la publication de FAMLI.

Il s'agit d'un index des articles concernant la recherche généraliste dans le monde, relevés dans tous les périodiques traditionnels et dans ceux plus spécialement édités par les sociétés académiques de médecine générale.

L'édition est assurée annuellement depuis 1980 par le Collège Canadien des Médecins de Famille, sous les auspices de la WONCA (Association mondiale des Collèges et Associations Académiques nationales de médecins généralistes).